© Isabelle Fournier

11→16/04

NOÉMIE LAMOUR | GENTIANE PIERRE

COMPAGNIE MISE À FEU

DIVA SYNDICAT

THÉÂTRE MUSICAL

SAISON 2023/2024

Relations presse :

Sandrine Julien
04 72 39 74 78
06 65 69 70 53
s.julien@theatrelarenaissance.com

INFORMATIONS PRATIQUES

GRANDE SALLE

Durée 1h

IDÉAL POUR 7 ans 12 ans

Samedi 13 avril 16h
Mardi 16 avril 16h

Formation mercredi 27 mars de 14h30 à 17h • **Atelier vocal flash** vendredi 12 avril à 18h (dans le cadre des Vendredis du Bac) • **Philo-Kids** à l'issue de la représentation du samedi 13 avril • **Stage Labo** Y'a de la voix ! (écriture de chansons, musique et mise en voix) lundi 15 avril de 10h à 17h • **Super-drôle de visite !** Mardi 16 avril à 14h • **Bord de scène** à l'issue de la représentation du mardi 16 avril • **Ré-Créations** avant et après les représentations

DISTRIBUTION

Conception **Noémie Lamour, Gentiane Pierre**
Texte **Noémie Lamour, Gentiane Pierre, Sébastien Valignat**
Musique **Charlotte Gauthier**
Arrangements **Cédric de la Chapelle**
Regard extérieur **Sébastien Valignat**
Collaboration artistique **Carole Got**
Chorégraphie **Inés Lamour**
Scénographie **Amandine Fonfrède**
Costumes **Agathe Trotignon**
Lumières **Pauline Granier**
Régie lumière **Pauline Granier** (en alternance avec **Matthieu Raffner)**
Régie son **Tomy Jaunin** (en alternance avec **Enrico Fiocco et Marc Arrigoni)**
Diffusion **Alison Donjon**
Production **Emilie Monney**
Administration **Sophie Blondeau**

Avec **Noémie Lamour, Gentiane Pierre** jeu, chant

Production : Compagnie Mise à Feu. Coproduction : Le Polaris de Corbas, La Mouche – Saint-Genis-Laval, La Machinerie – Théâtre de Vénissieux, La Coloc' de la Culture – Cournon-d'Auvergne, Le Train Théâtre – Portes-lès-Valence, Théâtre de Givors, Saint-Martin-d'Hères en scène – L'heure bleue – ECRP.

PRÉSENTATION

1000 ans de musique au féminin

Du Moyen-Âge à nos jours, d'Hildegarde de Bingen à Aya Nakamura, *DIVA Syndicat* nous conte une nouvelle histoire de la musique occidentale… celle des femmes ! Femmes oubliées, femmes invisibles… mais surtout femmes musiciennes, compositrices, interprètes, que les deux artistes s'attachent à nous faire (re)-découvrir, ramenant le matrimoine au cœur de notre vision du monde. Ces deux Divas syndicalistes nous présentent dix siècles de musique remise au goût du jour. Afin de redonner aux femmes musiciennes la place qui leur revient, les artistes s'amusent à endosser leurs rôles, ceux qu'elles ont pris, ceux qu'on leur a donnés. C'est un véritable ovni musical et théâtral que propose ce duo extravagant !

Si l'invisibilisation des femmes dans la société est une thématique sérieuse et plus que jamais dans l'air du temps, les artistes se jouent des stéréotypes et s'amusent à raconter ces femmes autrement, sans donner de leçon… ou alors du fond de la classe et sur la table !

© Isabelle Fournier

NOTE D'INTENTION

« La musique a-t-elle un genre ?

Quand vous écoutez une musique, quel que soit son époque, son style, les musiciens ou musiciennes qui l'interprètent, êtes-vous capable de dire si elle a été composée ou jouée par une femme ?

Si *musique* est un mot féminin, il semble pourtant que les musiciens soient des hommes. Dans l'histoire de la musique, ce qui saisit, c'est la formidable absence des femmes dans les rôles de compositrices ou de musiciennes.

Or ces musiciennes existent et ont existé. Nous avons donc imaginé un groupe, une « union », un Syndicat d'artistes féminines. Le syndicat est une association qui a pour objet la défense d'intérêts communs. Il remet ces femmes au centre de notre histoire, les donne à voir et à entendre.

DIVA comme une évidence, car une femme qui réussit à être reconnue est nécessairement une DIVA, elle cesse d'être une simple femme, commune, pour devenir une icône. Souvent aussi déshumanisée et hyper-sexualisée. Elle met en scène sa propre vie. Elle crée son mythe et devient narratrice de son histoire.

Pour parcourir mille ans de musiques au féminin, des jalons temporels sont posés : un air d'Hildegarde de Bingen entre en résonance avec une chanson de Aya Nakamura, Cécile Chaminade rencontre l'électro, Madonna est redécouverte. Nos deux héroïnes, musiciennes et chanteuses, s'interrogent : pourquoi notre héritage musical est-il amputé de l'autre moitié de l'humanité ? Pourquoi l'histoire et la musique des compositrices et des musiciennes ne nous sont pas transmises ? Sans jamais apporter de réponses, elles proposent des pistes et donnent à entendre un répertoire oublié et méconnu. Elles utilisent la musique comme un fil narratif et émotionnel en jouant en live de nombreux instruments. Sur le plateau, il n'y a pas de quatrième mur, la relation au public est directe, la prise de conscience collective : comment changer le monde ? Comment bouleverser l'ordre des choses ensemble ? Est-ce que raconter les histoires autrement ce n'est pas déjà commencer à les vivre différemment ? Puisque tout le monde est concerné, tout le monde peut prendre sa part en suivant l'impulsion des deux DIVA syndicalistes.

Le pouvoir par l'écoute ?

Chaque figure féminine rencontrée mériterait un spectacle à elle toute seule. Nous avons fait des choix afin de permettre à chacun de découvrir un maximum de compositrices durant le spectacle. Cette contrainte peut créer une frustration que nous assumons et partageons avec l'envie qu'elle amène les spectateurs à s'interroger sur la manière dont ils écoutent de la musique, les choix qui sont les siens et la responsabilité qui en découle. Le choix, la pensée et la musique comme outils de rêve et d'évolution. Ainsi, chacun devient responsable et acteur du changement de l'histoire commune et *DIVA Syndicat* poursuit son œuvre activement.

S'interroger sur l'invisibilisation des femmes dans l'histoire de la musique, c'est s'interroger sur la place qui leur est donnée dans la société, sur le rôle du féminin et plus largement sur la légitimité de chacun, quel que soit son genre, dans le monde. Réinterroger la place des femmes, c'est inventer, construire la nouvelle parité. Ce n'est pas un horizon théorique, mais une réalité du présent, une nécessité.

La place des femmes dans la musique

Celle qu'on leur a donné ?
Celle qu'elles prennent ?
Quand se sont-elles effacées ?
Quand les a-t-on effacées ?
Pourquoi ?
Qu'est-ce que cela a provoqué artistiquement ?

Un spectacle pour la jeunesse

DIVA Syndicat est un spectacle imaginé et créé pour la jeunesse. L'adresse au jeune public nous semble être une évidence autant qu'une nécessité. Nous considérons qu'en tant qu'artistes, il nous appartient d'accompagner les enfants et les jeunes dans leur évolution, leurs questionnements et d'imaginer avec eux d'autres possibles dans lesquels se projeter.

Nous proposons avec ce spectacle une réflexion qui ramène le matrimoine au cœur de notre vision du monde et de l'histoire collective. En montrant des portraits féminins positifs et nouveaux, nous proposons à chacun – fille et garçon – de s'identifier, en dépit d'une catégorie sociale ou genrée, et cela dans un esprit d'adelphité.

Nous sommes convaincues que c'est en faisant évoluer les imaginaires que notre société progressera vers une meilleure inclusivité de chacun. »

Noémie Lamour et Gentiane Pierre

CE QUI FONDE LE SPECTACLE

La musique

C'est le point d'ancrage, le point central. *DIVA Syndicat* est un spectacle de théâtre et de musique. Noémie Lamour et Gentiane Pierre sont chanteuses, multi-instrumentistes ; on retrouvera sur le plateau un piano, une contrebasse, une guitare, un saxophone, des ukulélés, des percussions, des machines sonores… C'est cela qui les relie à toutes ces femmes musiciennes et compositrices.

Les héroïnes

Le spectacle ne peut pas être un simple catalogue de femmes oubliées. Au-delà de faire connaître leurs noms, leurs œuvres, leurs engagements et leur courage à exister et à créer, les artistes invitent le public à comprendre les effets de leurs productions et de leurs parcours ainsi que les traces qu'elles ont laissées.

Les rôles

Ceux qu'on leur donne, ceux qu'elles prennent, des rôles fictionnels (à l'opéra par exemple), des rôles de genre (invisibilisation des femmes)… icônes ou martyres ?

L'humour

Ce voyage musical est né de faits historiques parfois dramatiques. La volonté de le partager nécessite un angle humoristique et burlesque. Noémie Lamour et Gentiane Pierre convaincues que l'humour permet de s'accoutumer à des idées auxquelles on résiste.

BIOGRAPHIES

NOÉMIE LAMOUR
Jeu

Noémie Lamour est chanteuse, comédienne et contrebassiste. Formée à la musique classique dès l'enfance, elle se passionne rapidement pour la scène. Artiste pluridisciplinaire, elle a à cœur de mêler les différentes facettes de sa personnalité et de son travail sur le plateau, de proposer de la musique théâtrale et du théâtre musical. Passionnée et entière, elle dédie son énergie à des projets créatifs ayant pour but de changer le monde, de préférence avec humour, avec toujours une dominante musicale. Cela la conduira à travailler dans le théâtre musical, la chanson, la musique traditionnelle, le théâtre de rue, la musique classique…
Elle joue sous la direction de Nicolas Ducron (Compagnie H3P), Sylvain Stawski (D8 Compagnie), arrange et dirige la bande-son du spectacle solo *Le Siffleur* avec Fred Radix, joue dans le groupe de musique klezmer Dibouk et collabore avec de nombreux autres artistes tels que Loïc Lantoine, Lior Shoov… Elle créé également ses propres spectacles, notamment avec son personnage de Pop Cantatrice, qui réconcilie la musique classique et la chanson, ainsi qu'une création en 2017 autour de la figure de Jacqueline Maillan.
Elle co-fonde en mai 2021 la Compagnie Mise à Feu avec Gentiane Pierre. Leur premier spectacle *DIVA Syndicat* voit le jour en octobre 2022.

« Et si dans les prémices de ce projet, dans les toutes premières interrogations, il y avait un souvenir d'enfance et la sensation d'un état de fait disparitaire ? Lorsque j'ai commencé enfant à faire de la musique, vers l'âge de 7/8 ans, j'ai choisi la contrebasse. Un gros, grand et grave instrument, un choix de gamine, dont je ne me rappelle plus aujourd'hui les motivations.
Ce choix a été largement interrogé par la suite. C'est vrai que cet instrument peut sembler peu commun, que ce choix est insolite peut-être, là où il eut été plus traditionnel de choisir la flûte, le violon ou encore le piano. Cette lubie, cette extravagance (!) me valut des commentaires unanimes : « T'es une fille et tu joues de la contrebasse ? ».
J'ai pu, par ce trait d'originalité, bénéficier de la discrimination positive pour trouver du travail – une fille qui fait de la contrebasse… Quelle aubaine pour ramener un peu de féminin dans les groupes ! Ça en jette, c'est atypique !
Et voilà que ce choix d'enfant devient une profession. Qu'il se transforme en dix années de métier, et toujours cette impression de lutter contre un ennemi invisible, indicible. Passer au-delà des difficultés, qui sont palpables, vécues, sans pour autant savoir les formuler, les intellectualiser.
J'y trouve une porte de sortie en créant mes propres spectacles et en m'entourant d'équipes majoritairement féminines (pendant la saison 18/19, *Pop Cantatrice* a été composée d'une équipe 100 % féminine). Je crée également au printemps 2017 un spectacle autour de la figure de Jacqueline Maillan, une des premières femmes à faire du One Woman Show en France.
Le mouvement #metoo en octobre 2017 est un véritable séisme dans ma vie personnelle et professionnelle.
Il y a maintenant un « je-ne-sais-quoi » qui ajoute au monde une valeur encore infime, mais dont on voit tout de suite ce qu'il fait. Il change tout.
Je constate avec effroi les remarques, les situations, les blessures et je les comprends. Mon rapport au monde est bouleversé. Paradoxalement, je suis également soulagée, car j'entrevois enfin d'où vient ma colère. Je peux transformer l'émotion et me mettre au travail. »

Noémie Lamour

GENTIANE PIERRE
Jeu

Gentiane Pierre est chanteuse, comédienne et multi-instrumentiste. Dès son plus jeune âge, elle apprend la musique, le théâtre et la danse. Après l'obtention d'un baccalauréat option théâtre, elle poursuit son cursus de musique classique et jazz au Conservatoire régional d'Annecy dans les classes de saxophone, piano et chant. Elle obtient le DUMI en 2009. Artiste pluridisciplinaire, elle entremêle musique et théâtre dans « presque » tous ses projets. Sa polyvalence et son savoir-faire l'amènent à mettre son énergie et sa créativité au service de plusieurs compagnie en tant que comédienne, autrice, compositrice, saxophoniste, guitariste, pianiste, chanteuse…
Depuis 2012, elle travaille avec plusieurs compagnies de théâtre : Compagnie Il était une fois, Compagnie De-ci de-la, Compagnie l'Artscène…
Avec la compagnie Du bazar au terminus – qu'elle co-fonde en 2014 – elle crée plusieurs spectacles jeune public : *Tourne le monde, I.2.3 nous irons, Désordre* et *Bal'ade*. Depuis 2015, elle joue sous la direction de Lucile Jourdan, Compagnie Les Passeurs, dans plusieurs spectacles : *Sous l'armure* de Catherine Anne, projets *Héroïnes #1, #2, #3* et *Éclipses*. Elle crée *Soeurs,* pièce de théâtre musical co-écrite avec Hélène Pierre en 2015. Elle crée le spectacle musical et familial *Mémos* au sein de la Compagnie Raymond et Merveilles en 2017-2018, et en 2019 elle joue sous la direction de Sébastien Valignat dans *Love me true* de la Compagnie Cassandre.
Elle co-fonde en mai 2021 la Compagnie Mise à Feu avec Noémie Lamour. Leur premier spectacle *DIVA Syndicat* voit le jour en octobre 2022.

« Née dans une famille de musiciens, je me retrouve très tôt, dès 5 ans, à apprendre un instrument. Ce sera le piano, à ma demande. Parce que jouer de la musique donne un pouvoir, j'en suis certaine. Alors je veux aussi savoir, apprendre.
À 12 ans, je commence l'apprentissage du saxophone. Pratiquement seule fille dans la classe, mes camarades et mes professeurs sont pour la plupart des hommes. Cela ne m'étonne pas, c'est normal. Ce n'est que bien plus tard que j'ai noté le peu de modèles féminins qui m'étaient proposés dans l'univers musical, hormis dans les classes de chant, classique ou jazz. Je passe sur toutes les années de Conservatoire où les hommes occupent des places prépondérantes, et où les jeunes filles/femmes sont souvent soumises à des comportements tout à fait inappropriés.
J'ai fait mon chemin ensuite, combattant épaules contre épaules, avec mes cheveux courts, mon physique de « garçon manqué » (quelle expression !) pour que mes qualités musicales et professionnelles soient reconnues. Faire ma place. Au même titre qu'eux, les garçons, les hommes. Je crois que quelque part en moi, je suis devenue comme eux. J'ai repris leurs codes, leurs façons d'être, leurs manières. Mais je les détourne. Au service de la femme que je suis, et que j'apprends à découvrir chaque jour, ainsi que pour celles qui m'entourent et dont je constate que nous partageons le même combat, les mêmes questions.
Et c'est un peu ça, notre rencontre avec Noémie Lamour. Deux femmes aux expériences et aux vies sans doute différentes, mais avec la même révolte, la même nécessité de faire entendre une autre histoire, d'autres voix. Les nôtres. Et ce n'est pas si courant. Une fulgurance, un beau moment partagé qui nous a donné envie de poursuivre la route un peu plus loin, d'essayer de faire exister Des Femmes. Les Femmes. De faire bouger les lignes. »

Gentiane Pierre

LA COMPAGNIE MISE À FEU

Mise à Feu est une compagnie de théâtre et de musique créée en 2021 par Gentiane Pierre et Noémie Lamour, mues par la nécessité de tout remettre à plat. Une volonté d'aller à la rencontre des spectateurs. De « mettre le feu » sur scène, et de changer le monde avec des spectacles.
Le nom Mise à Feu est un écho à l'utilisation du feu en agriculture, une manière de défricher une terre inaccessible à l'homme et à son outil. Rendre fertile ce qui ne l'est pas. C'est le désir de poser des questions, de provoquer l'interrogation, de planter la graine de la réflexion, de défricher les préjugés et de se laisser aller, à imaginer une nouvelle façon de penser, ressentir, considérer notre société.
Mise à Feu comme les quelques minutes qui précèdent le commencement, le début du spectacle. Bientôt le décollage, bientôt le voyage vers une histoire, un ailleurs inventé, sublimé. Et c'est la même impatience de part et d'autre du rideau. La même recherche pour l'auditoire et pour les artistes qui s'apprêtent à monter sur scène : l'attente de l'étincelle. Notre projet : bousculer les imaginaires, renverser les récits, et autour des spectacles que nous souhaitons créer pour la jeunesse, transformer la vision du monde pour une société visant l'adelphité.
En résumé : mettre le feu en proposant des spectacles positifs et inspirants !